

# **JOMY À L'AFFENAGE D'OUPIA**



## LA FEMME, CE CONTINENT MORCELÉ

C'est un regard sans complaisance sur ce qui est réservé aux femmes de nos jours. Je ne m'intéresse pas aux femmes de pouvoir, celles qui brisent le plafond de verre, et qui finissent par reproduire avec beaucoup plus d'autorité les conneries faites par les hommes. Le pouvoir n'a pas de sexe. Mettre les femmes au pouvoir produit les mêmes désastres pour celles qui n'en n'ont pas.



Le sort réservé aux Afghanes ou aux Iraniennes, m'émeut à tel point que je n'ai même pas de mots suffisamment forts pour le dénoncer.

Pour autant ce ne sont pas les seuls.

En Europe il y a aussi des pays qui interdisent l'avortement au nom de quoi ? Malte, Pologne, Irlande, etc... Comment au 21<sup>e</sup> siècle peut-on reproduire de telles inepties ?

Comme le dit Ludwig Wittgenstein : ce que l'on ne peut dire il faut le taire. Mais on peut toujours le peindre, avait rajouté François Viguié.



Alors la question se pose : comment peindre ce continent morcelé ? Wilhelm de Kooning avait déjà répondu en partie à cette question. Sa série Women avait déjà travaillé le sujet. Il ne s'agit pas de caricaturer les femmes mais de les extraire de leur plastique qui fait toujours fantasmer les hommes.

C'est à partir de ces peintures que j'ai réfléchi à une suite.

Je n'ai pas la prétention de me comparer à ce grand peintre, j'ai simplement voulu me mettre dans ses pas avec mes acryliques sur papier marouflées sur bois.

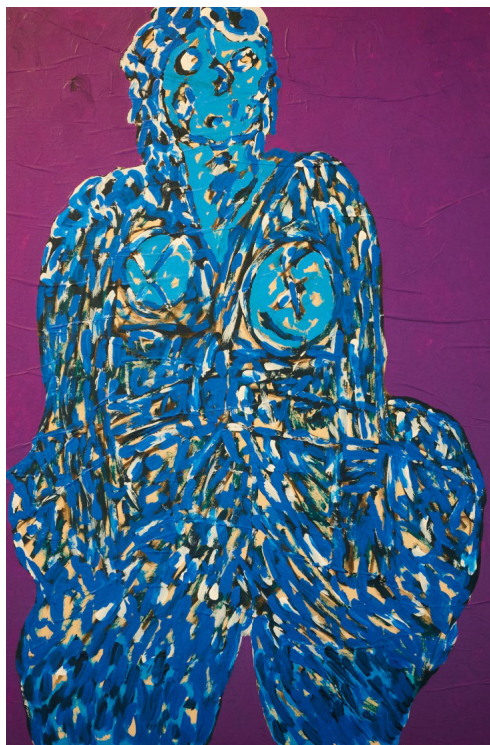


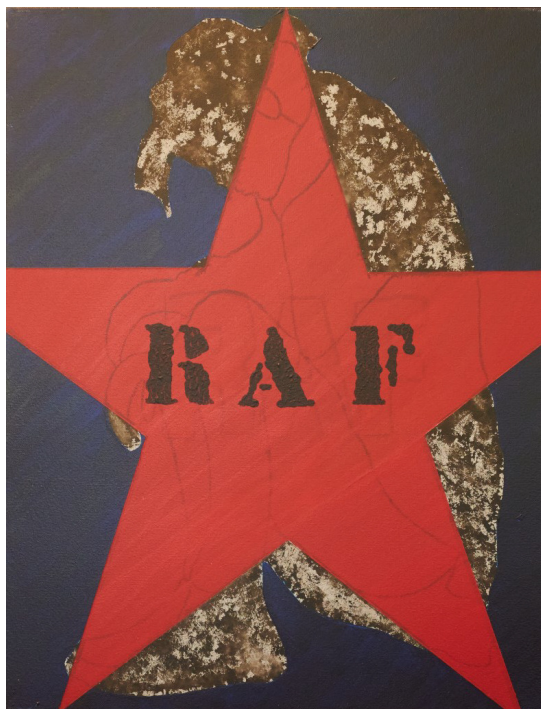
Couverture : Groupe de femmes  
(sur une idée de Cécile Carrière)

Page 2 : Femme N°30

Page 3 : en haut à droite  
Femmes N°48

En bas à gauche  
Femmes N°49





## **QUI SE SOUVIENT DU 18 OCTOBRE 1977 ?**

Ce jour-là, je fêtais mon 26<sup>e</sup> anniversaire. Dans le même temps, en Allemagne se suicidaient quatre membres de la bande à Baader.

Gerhard Richter fut un des rares peintres allemands à mettre en doute cette histoire. Enfermés dans la prison de sinistre mémoire Stadtheim, où sous le 3<sup>e</sup> Reich, furent exécutés entre ses murs plus de 1000 personnes pendant la nuit dite des longs couteaux, mais aussi les membres de Roses Blanches et bien d'autres opposants au régime.

Il apparaît fort peu probable qu'ils aient pu se procurer des armes pour se suicider avec une balle derrière la tête. Il est bien plus probable qu'ils aient été éliminés par l'administration pénitencière chargée de les garder.

Richter réalisa une série de 15 peintures en très grand format, qui revisite les images médiatiques de la mort des membres de la Fraction Armée Rouge, connue sous le sigle R.A.F.

Richter produisit un travail artistique sans concession, interrogeant la mémoire de l'Allemagne, de son passé et de son futur. Il met en lumière la façon extrêmement brutale dont ce pays se débarrasse de ses problèmes.

Je n'ai pas toujours été d'accord avec les actions du groupe Baader Meinhof, mais, force est de reconnaître qu'ils ont été les fers de lance de la dénazification. L'assassinat de Schleyer, patron des patrons en R. F. A. et ancien membre de la S.S. est là pour en témoigner.

Je garde une affection toute particulière pour Ulrike Marie Meinhof, journaliste engagée contre les nazis revenant au pouvoir par la bande (Kiesinger, Willy Brandt) et même sans oublier le fameux chef d'orchestre Herbert Von Karajan.

Elle fut retrouvée pendue dans sa cellule le 9 mai 1976, soit un an avant ceux du reste de la bande. Pourtant Richter l'a peinte avec les autres dans son étonnante série.

Soumise à la torture blanche (lumière allumée dans sa cellule 24h sur 24), on se demande comment elle a pu se pendre.

À l'annonce de sa mort il y eut de grandes manifestations remettant en cause son suicide. Jean Genet préfaça le livre écrit par les membres de la R.A.F. dénonçant les conditions de leur incarcération.



L'effacement d'Ulrika





Femme N°12

Cette série aurait pu également s'appeler Allemagne mère blafarde, reprenant le titre d'un des films d'Helma Sander Brahms, inspiré d'un poème de Brecht. Ce sont mes amis allemands eux-mêmes que j'ai très longtemps côtoyés qui disent qu'il reste toujours un côté blafard dans leur pays. Et ce n'est pas pour rien que l'on voit resurgir des idées nauséabondes que l'on croyait définitivement enterrées.

Je pourrai aussi citer encore, l'Honneur perdu de Katherina Blum. Heureusement que les cinéastes ont été là pour tirer la sonnette d'alarme et que l'Allemagne n'oublie jamais d'où elle vient.

C'est ce que j'essaie de rendre avec une quinzaine de peintures, acrylique sur toile, dans un moment où sans complexe, les idées d'un autre temps qui ont fait les dégâts que l'on connaît, reviennent en force dans toute l'Europe.

Femme N°16





Femme N°18



Femme N°19



Jeu de dames ou jeu de drames

## Dates à retenir

Vernissage :

dimanche 5 septembre, à partir de 11h et jusqu'à 17h.

Atelier d'écriture autour de l'expo :

dimanche 13 septembre de 10h à 12h 30.

Décrochage et retour de l'atelier d'écriture :

dimanche 20 septembre à 11h.

www.jomydeletang.fr - 06 72 15 64 03

Avec le soutien de la municipalité d'OUPIA

